

Canada, qui a cependant annoncé son soutien indéfectible à la mise en oeuvre de l'Agenda 21.

La dichotomie simpliste entre emploi et environnement utilisée pendant la campagne électorale aux États-Unis et la résurgence de l'esprit de clocher dans la plupart des pays industrialisés ont tendance à éroder l'engagement politique à l'égard de l'environnement sur le plan intérieur et à limiter les perspectives d'accroissement de l'aide à l'étranger. Dans ces conditions, il est évident qu'on ne peut raisonnablement s'attendre à procéder rapidement ou facilement au changement fondamental de l'ordre actuel préconisé à Rio. Cependant, l'élection d'un nouveau gouvernement aux États-Unis laisse présager un renouvellement de la direction de ce pays, qui a si cruellement fait défaut à Rio et dont on aura grand besoin pour mettre en oeuvre les ententes conclues lors de cette conférence.

Certes, nous pouvons parcourir un bon bout de chemin sans les États-Unis comme chef de file. Nous en avons fait la preuve lorsque plus de 150 États ont ratifié la convention sur la biodiversité à laquelle les Américains étaient si vivement opposés.

En revanche, il faut bien reconnaître, en définitive, que les accords internationaux ne peuvent être parfaitement efficaces sans la participation des États-Unis. On m'a demandé l'autre jour quel pays était le plus susceptible de faire preuve de leadership et je n'ai pu trouver de meilleure réponse que le Canada. J'ajouterais toutefois que, par rapport aux questions traitées à Rio, l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement à Washington est sans doute ce qu'on pouvait espérer de mieux. À mon avis, ce changement aura des conséquences concrètes et importantes.

À long terme, il y a lieu d'espérer que le Sommet de la Terre aura introduit, dans les attitudes du public et l'état d'esprit de la classe politique, la base des changements nécessaires pour permettre le passage vers le développement durable.

Car, si les réactions des gouvernements sont jusqu'à maintenant peu encourageantes, ce qui se passe à la base est très prometteur. Dans la foulée de la conférence de Rio, séminaires, conférences et nouvelles initiatives prolifèrent. J'ai reçu, pour ma part, des